

# AINTZA ZERUAN

1 / 1

1'30

« Gloire à Dieu dans le ciel et paix aux hommes sur la terre »

d'après "Aita Patxi" Victorino Gondra Muruaga (1910-1974)

♩ = 70

Ténor 1  
Aintza ze-ru-an Aintza ze-ru-an Aint-za ze-ru-an jau-na - ri E - ta ba-ke-a e - ta

Ténor 2  
Aintza ze-ru-an Aintza ze-ru-an Aint-za ze-ru-an jau-na - ri E - ta ba-ke-a ta

Basse  
Aintza ze-ru-an Aintza ze-ru-an Aint-za ze-ru-an jau-na - ri E - ta ba-ke-a ta

T1  
ba-ke-a lur-re - an gi-zon-e - ri E-ta ba-ke-an e-ta ba-ke-an lur-re - an gi-zo-ne - ri

T2  
ba-ke-a lur-re - an gi-zon-e - ri E-ta ba-ke-an ta ba-ke-an lur-re - an gi-zo-ne - ri

B.  
ba-ke-a lur-re - an gi-zon-e - ri E-ta ba-ke-a e-ta ba-ke-a lur-re - an gi-zo-ne - ri

T1  
Aurt-txo tti-ki-a jai-o ber-ria ne-gar-rez estal-pet-xo - an A-ma gai-xo-a al-da - me-ne-an

T2  
Aurt-txo tti-ki-a jai-o ber-ria ne-gar-rez estal-pet-xo - an A-ma gai-xo-a al-da - me-ne-an

B.  
Aurt-txo tti-ki-a jai-o ber-ria ne-gar-rez estal-pet-xo - an A-ma gai-xo-a al-da - me-ne-an

T1  
gal - dez, ma - ti - a zer de zu

T2  
gal - dez, ma - ti - a zer de zu

B.  
gal - dez, ma - ti - a zer de zu

**Aintza zeruan jaunari !**

**Eta bakea lurrean gizoneri !**

Aurttxo ttikia jaio berria negarrez estalpetxoan Ama gaixoa aldamenean galdez :  
Maitia zer dezu ?

**Gloire au Seigneur au plus haut des cieux !**

**Et paix aux hommes sur terre !**

Un petit nouveau-né pleure dans la petite cabane. La pauvre mère à côté d'elle demande :  
« Qu'as-tu, mon amour ? »

## Aintza Zeruan Aita Patxi Victorino Gondra Muruaga **Texte et Traduction**

Titre : Aintza Zeruan

Compositeur : Victorino Gondra Muruaga dit « Aita Patxi » (1910-1974)

Arrangement :

Langue : Euskara

Epoque : XX<sup>e</sup> siècle.

Genre-Style-Forme : Religieux

Composition : 3 voix égales d'hommes TTB

Tonalité : Sol Majeur

F 49 - Aintza zeruan

*Gloire à Dieu et paix sur terre !*

Texte en Euskara	Traduction en français
<b>AINTZA ZERUAN</b>	<b>GLOIRE AU CIEL</b>
Aintza zeruan jaunari ! Eta bakea lurrean gizoneri !  Aurttxo ttikia jaio berria negarrez estalpetxoan Ama gaixoa aldamenean galdez : Maitia zer dezu ?	Gloire au Seigneur au plus haut des cieux ! Et paix aux hommes sur terre !  Un petit nouveau-né pleure dans la petite cabane. La pauvre mère à côté d'elle demande : « Qu'as-tu, mon amour ? »
<b>Aintza zeruan, (ter), Jaunari ! Eta bakea, eta bakea, lurrean gizoneri (bis)</b>  1 - Ahal bezala, herri lañoa ilunbean badabila. Itsu Mandoka eta Mainguka hor dabila, argi bila.  2 - Argi handi bat eki-aldetik jalitzen zaio uroski, Bozkarioa ta esperantza dariozkala nasaiki.  3 - Uztarri pizu, makil ukaldi zahalo zauri, adio. Zapaltzaileen hordagoeri haur koxkorrak "kanta" dio.  4 - Kontseilaria, Jainko azkarra, betiko Aita kementsu. Bakezko juje, mundu gainean sekulakotz, hor zaude zu.	<b>Gloire à Dieu dans le ciel et paix aux hommes sur la terre » (berritz)</b>  1 - Autant que possible, si le village est dans le noir. Mandoka et Maninguka aveugles s'y promènent, cherchant la lumière.  2 – De l'est, la grande lumière du soleil brille sur lui, Je sens qu'il y a de la joie et de l'espoir.  3 - Joug lourd, coup de bâton, vieille blessure, au revoir. Aux hordes d'opresseurs, le petit enfant "chante".  4 - Conseiller, Dieu fort, Père éternellement énergique. Juge pacifique, à jamais au-dessus du monde, te voilà.

Victorino Gondra Muruaga est né à Linano-Arrieta, dans la province de Biscaye, le 5 mars 1910, dans une famille nombreuse. Ses parents étaient de modestes agriculteurs

mais de fervents chrétiens ; Ils sont nés et baptisés là-bas. Il a complété sa première éducation à l'école locale. Sa vocation au sacerdoce avait deux sources : l'une, sa famille chrétienne, l'autre, les Saintes Missions données à Arrita par les Missionnaires Passionistes.

À l'âge de 12 ans, il entre au collège apostolique de Gaboria (Gipuzkoa). Après avoir terminé ses études, il se rendit au noviciat du Sanctuaire de Notre-Dame d'Angosto à Álava, où il fut accepté. Il avait déjà un autre frère parmi la famille Pasio. Parallèlement à ses vœux monastiques, il changea son nom en François des Douleurs. Après avoir prononcé sa profession religieuse, il acheva ses études sacerdotales et reçut le sacrement de l'ordination le 22 septembre 1935.

Au début de la guerre civile espagnole (1936-1939), il fut appelé au service militaire et servit comme aumônier des soldats basques. C'est là qu'il a commencé à se faire appeler « **Aita Patxi** ».

À un moment donné, ils ont été arrêtés et emmenés au couvent des Carmélites de Vitoria-Gasteiz, puis de là au camp de concentration de San Pedro à Cardena. Enfin, à Madile, condamnée aux travaux forcés.

Dès la fin de la guerre, le père François devint religieux de Deusto. Après quelques jours, il dut se déplacer à l'Alcarte d'Angosto, comme vice-maître des novices de cet endroit. Pendant ce temps, il s'adressait aux humbles gens des campagnes environnantes, messenger de Jésus de quartier en quartier.

En 1954, les Supérieurs se déplacent à Bilbao, au Sanctuaire du Martyr Pelitzisino, où ils assument la responsabilité de la paroisse pour les nombreux pèlerins. En plus de ses fonctions, il visitait occasionnellement les hôpitaux de Bilbao, apportant la lumière et la force du Seigneur de la Croix à des milliers de malades et de handicapés. Le doux parfum de sainteté laissé par le Père Patxi était connu dans toute la Biscaye, en particulier parmi les handicapés et les marginalisés.

Le 6 août 1974, atteint de leucémie, le fidèle Serviteur de Dieu rendit son dernier souffle à l'hôpital de Basurto, en la fête de la Transfiguration du Seigneur. Huit ans plus tard, ses restes furent transférés au Sanctuaire de San Felicimos.

Tant de son vivant qu'après sa mort, la renommée de sa sainteté s'est rapidement répandue, en raison des beaux fruits de sa vie. Le procès de béatification et de canonisation dans le diocèse a été réalisé à Bilbao (1989-1990). Benoît XVI. Le 15 mars 2008, le Saint-Père a reconnu les vertus héroïques du Serviteur de Dieu « Père Patxi », en le déclarant Vénérable.